

La Foi des petits enfants

La voix de l'Assemblée Chrétienne du Nom de Jésus (ACNJ)

Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.

Marc 10 : 14 -15

*Lavage des pieds, puis Souper du Seigneur...
Sommes-nous sincères envers les Ecritures ?
Que Celui qui a des oreilles pour entendre,
entende.*

| | |
|--|-----------|
| <i>Introduction</i> | <i>1</i> |
| I. Le lavage des pieds | 2 |
| 1. Le sens du lavage des pieds | 2 |
| 2. Quand se pratique le lavage des pieds, avant ou après le Souper du Seigneur ? | 3 |
| 3. Importance de l'application de la Parole de Dieu sur chaque sujet | 6 |
| 4. Règles pour recevoir tout enseignement venant des écritures | 8 |
| 5. Eclaircissement sur Jean 13 : 2 | 13 |
| 6. Conclusion sur le lavage des pieds | 18 |
| <i>ANNEXES</i> | <i>19</i> |

Introduction

Le lavage des pieds est l'une des trois ordonnances matérielles imposées à l'Eglise du Seigneur Jésus-Christ. Les deux autres ordonnances sont la célébration du « Repas du Seigneur » et le « baptême d'eau par immersion complète du baptisé au Nom du Seigneur Jésus-Christ ».

Alors que la pratique des deux dernières ordonnances ne cause aucun problème dans le corps des croyants du message, force est de constater que la pratique du lavage des pieds pose un problème. Le lavage des pieds est pratiqué de deux manières différentes. Les uns se lavent les pieds avant de prendre le repas du Seigneur tandis que les autres le font après avoir pris le repas du Seigneur.

Une même ordonnance matérielle peut-elle être appliquée de deux manières différentes ? La réponse est évidemment non ! Par conséquent, quelle est donc la manière biblique de pratiquer cette ordonnance du Seigneur ?

Par ailleurs, pour faciliter notre compréhension à tous, je rappelle que les termes « Communion », « Souper du Seigneur » et « Repas du Seigneur » parlent de la même ordonnance.

Enfin, cette brochure n'est pas une œuvre littéraire ni un travail académique, je partage humblement en toute simplicité, avec mes frères, ce que j'ai appris du Seigneur sur ce sujet, selon qu'Il me l'a mis à cœur.

Confiant que l'AGAPE de Dieu vous fera plutôt prier pour moi en cas de désaccord, parce que notre fraternité découle de l'engendrement et non de la doctrine, je vous souhaite une lecture studieuse de cette brochure au Nom de notre commun Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

L'auteur

I. Le lavage des pieds

1. Le sens du lavage des pieds

« Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. Pendant le souper, alors que le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » (Jean 13 : 1-17).

Comme le baptême est notre identification avec le Seigneur Jésus-Christ, le lavage des pieds est notre identification entre nous l'un et l'autre pour que nous nous servions les uns les autres dans l'humilité.

Le Seigneur Jésus nous a laissé par cette pratique un modèle d'humilité à imiter. Le lavage des pieds est le travail des esclaves les moins considérés.

« Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? Nous le pouvons, dirent-ils. Et il leur répondit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé. Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères. Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup ». (Matthieu 20 : 20-28)

« *Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.* » (Philippiens 2 : 3)

« *Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari, qu'elle soit appliquée à toute bonne œuvre, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonnes œuvres.* » (1 Timothée 5 : 9-10)

Les pieds symbolisent aussi notre marche spirituelle qui souvent est souillée par son environnement. C'est pourquoi, de même que nous nous lavons les pieds pour nous sentir entièrement propres, nous devons veiller chaque jour à notre marche spirituelle pour en extirper toute iniquité afin d'être toujours purs devant le Seigneur.

« *Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.* » (Jean 13 : 10)

2. Quand se pratique le lavage des pieds, avant ou après le Souper du Seigneur ?

Le lavage des pieds se pratique avant la célébration du Souper du Seigneur. Bien que plusieurs chrétiens et églises locales fassent le contraire, la chronologie et la succession des événements de la nuit de la passion du Seigneur montrent qu'il en est ainsi.

En effet, le Seigneur était à table avec Ses disciples célébrant l'ancienne Pâque juive et non le Souper du Seigneur qu'Il instituera plus tard dans la soirée. Au cours de ce repas de Pâque, Il se lève, se ceint d'un linge et se met à laver les pieds de Ses disciples.

Après être revenu à table, Il dévoile le traître, Judas, et le laisse partir ; après le départ de Judas, le Seigneur Jésus institue le Souper du Seigneur comme ordonnance pour l'Eglise. La chronologie est donc celle-ci :

- Dîner de Pâque :

Il s'agit du dernier dîner du Seigneur Jésus-Christ avec Ses disciples lors du souper de la Pâque juive qui n'est pas « la Communion » ou « le Repas du Seigneur / Souper du Seigneur » qu'Il instituera plus tard dans la soirée.

« *Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. **Pendant le souper**, alors que le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer* » (Jean 13 : 1-2).

- Lavage des pieds :

« *Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi,*

Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » (Jean 13 : 3-17)

- Dévoilement du traître :

Christ annonce sa trahison et indique qui le trahira en Lui donnant le morceau trempé.

*« Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Ecriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi. Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez ce que je suis. (...) Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : **C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. » (Jean 13 : 18-19, 21-27)***

- Institution du Souper du Seigneur.

La chronologie ci-dessus des événements selon les récits bibliques montre que le Seigneur a lavé les pieds des disciples avant d'instituer la Communion ou le Souper du Seigneur.

Les évangiles de Matthieu, Marc et Luc ne relatent pas le lavage des pieds mais Matthieu et Marc parlent de l'annonce par Jésus de sa trahison par la preuve du morceau trempé et de l'institution du Souper du Seigneur. Leur séquence des événements est donc celle-ci :

1) Prédiction de l'annonce de la trahison par le signe du morceau trempé donné à Judas :

*« Pendant qu'ils mangeaient, il dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera. Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? **Il répondit :***

Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né. Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit. » (Matthieu 26 : 21-25)

« Le soir étant venu, il arriva avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né. » (Marc 14 : 17-21)

2) Le Souper du Seigneur :

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. » (Matthieu 26 : 26-28)

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup. » (Marc 14 : 22-24)

En regardant de près, nous nous rendons compte que la séquence du morceau trempé pour dévoiler le traître a eu lieu après le lavage des pieds comme Jean l'a racontée mais avant que Christ institue la Communion comme le montrent Matthieu et Marc. **Par conséquent, le souper de Jean 13 : 2 - 4 ne peut pas être « le Souper du Seigneur / le Repas du Seigneur » ou « la Communion » parce que Christ ne peut l'avoir institué deux fois, c'est-à-dire avant le lavage des pieds et encore après le dévoilement du traître par le signe du morceau trempé.**

La séquence finale des événements de la nuit de la passion du Seigneur est donc celle-ci :

- 1) Dernier repas de Christ : souper de la pâque juive avec Ses disciples.
- 2) Pendant le souper, Il se lève pour laver les pieds de Ses disciples.
- 3) Après le lavage des pieds, de retour à table, Il prédit sa trahison et dévoile le traître par le signe du morceau trempé.
- 4) Puis Il prend le pain et la coupe et institue « la Communion » ou « le Souper du Seigneur / le Repas du Seigneur ».

Le texte de Jean 13 : 21-32 nous montre bien que Judas était absent à la Communion.

« Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant

de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Ischariot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il faisait nuit. Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. » (Jean 13 : 21-32).

L'étude attentive des évènements de la nuit de la passion du Seigneur prouve clairement que le lavage des pieds a eu lieu avant l'institution du Repas du Seigneur comme ordonnance pour l'Eglise. Voilà pourquoi, dans notre église locale, nous procédons au lavage des pieds avant la célébration du Souper du Seigneur.

Cette révélation du lavage des pieds avant la célébration du Repas du Seigneur trouve sa pleine justification dans les écritures.

3. Importance de l'application de la Parole de Dieu sur chaque sujet

Avant tout, nous devons nous rappeler l'importance de la Parole de Dieu, c'est-à-dire, la Bible, les Ecritures, comme autorité suprême sur la foi des croyants. La Parole de Dieu a la prééminence sur tout homme et sur la parole de tout homme. D'ailleurs, la foi elle-même a pour fondement la Parole de Dieu. Chaque chose que nous croyons, nous devons la trouver dans l'Ecriture et la prouver par l'Ecriture.

Bien plus, notre frère Branham nous a rappelé toute sa vie de retourner à la Parole. Les textes bibliques ci-dessous nous rappellent cette obligation fondamentale.

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, » (2 Timothée 3-16).

*« Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, **et tout homme pour menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, Et que tu triomphes lorsqu'on te juge. » (Romains 3 :4).*

*« Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si **l'Ecriture ne peut être anéantie**, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu. » (Jean 10 : 35-36).*

« *Le ciel et la terre passeront, mais **mes paroles ne passeront point.*** » (Luc 21 : 33).

« *Des princes me persécutent sans cause ; Mais **mon cœur ne tremble qu'à tes paroles.** Je me réjouis de ta parole, Comme celui qui trouve un grand butin* ». « *Je serre ta parole dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi.*» (Psaume 119 : 161-162, Psaume 119 : 11).

« *Je me prosternerai vers le temple de ta sainteté, et je célébrerai ton nom à cause de ta bonté et à cause de ta vérité ; **car tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom.*** » (Psaume 138 :2, version Darby).

« *La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! Mais il parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, **et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.*** » (Jean 2 : 13-22).

Nous voyons dans ces deux derniers textes du Psaume 138 : 2 de la version Darby et Jean 2 : 22b deux choses importantes à retenir : premièrement, le Seigneur a placé Sa Parole au-dessus de Son propre nom ce qui signifie que Sa Parole est tout aussi importante que Lui-même. Deuxièmement les disciples de Jésus qui savaient qu'Il était le Messie ont soumis leur foi non pas à sa parole, mais à l'Écriture. Ils ont d'abord cru l'Écriture puis la parole de Jésus. Nous devrions toujours croire d'abord l'Écriture puis ce que tout homme, qui qu'il soit, peut dire.

Durant tout Son ministère terrestre, le Seigneur Jésus-Christ s'est toujours défendu avec les Écritures et Ses prétentions ont toujours été scripturaires.

« *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servirent.* » (Matthieu 4 : 1-11)

« *Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.* » (Jean 10 : 35-36).

Après Sa résurrection, le Seigneur recourt encore à l'Ecriture pour éclairer, enseigner et convaincre Ses disciples alors qu'Il aurait pu se prévaloir de Sa résurrection manifeste pour les convaincre qu'Il était bien le Messie et que tout ce qui était arrivé était conforme aux écritures.

« *Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?* » (Luc 24 : 25-32).

L'apôtre Pierre nous exhorte à prêter attention à « la parole prophétique » qui est l'Ecriture entière.

« *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* » (2 Pierre 1 : 19-21).

4. Règles pour recevoir tout enseignement venant des écritures

Après avoir cru et reconnu l'autorité des Ecritures sur notre foi, une autre règle s'impose à nous pour recevoir tout enseignement venant de ces mêmes Ecritures. Cette règle veut que toute vérité ou doctrine doit être établie sur la base de deux ou trois Ecritures, lesquelles doivent être en harmonie et rester en cohérence avec le reste des écritures de la Genèse à l'Apocalypse.

Le frère Branham nous a enseigné que si Dieu nous révèle quelque chose et que cela est prouvé par deux ou trois écritures, alors nous devrions le croire et marcher dans cela.

« *Si un homme tue quelqu'un, on ôtera la vie au meurtrier, sur la déposition de témoins. Un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner une personne à mort.* » (Nombres 35 : 30).

« *Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.* » (Deutéronome 19 :15).

« Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins ; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin. » (Deutéronome 17 : 6).

« Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. » (Matthieu 18 : 16).

« Je vais chez vous pour la troisième fois. Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins. » (2 Corinthiens 13 : 1).

« Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins. » (1 Timothée 5 : 19).

Or, quand nous appliquons cette règle dans le cas du lavage des pieds, nous ne voyons nulle part qu'il ait été pratiqué après un repas mais toujours avant.

Le lavage des pieds n'est pas une nouveauté du Nouveau Testament. Il est l'un des éléments de l'organisation de l'Israël antique qui ont été transférés dans le Nouveau Testament, mais avec une autre signification. Par exemple :

- a) La notion et le rôle des anciens qui a donné les anciens dans l'Eglise.
- b) Le rite juif du lavage du corps par l'eau, un signe de purification religieuse et de consécration, qui a donné le baptême.
- c) La Pâque juive et la fête des pains sans levain qui a donné « le Souper du Seigneur » ou « la Communion ».
- d) Le lavage habituel des pieds, un geste d'hospitalité et d'hygiène, qui a donné l'ordonnance du lavage des pieds.

Le lavage des pieds, bien qu'existant dans les coutumes orientales avant l'établissement d'Israël, est passé dans l'Eglise du Nouveau Testament comme ordonnance. L'histoire traditionnelle nous enseigne qu'il était de coutume que les pieds des visiteurs soient lavés par leur hôte quand ils visitaient une maison ; puisque les sandales étaient les chaussures les plus utilisées. Cet acte honorait hautement le visiteur, ou encore était l'expression de l'humilité personnelle de celui qui le pratiquait. C'est précisément ce dernier aspect que notre Seigneur Jésus-Christ essayait d'enseigner à Ses disciples par Son acte : honorer chaque membre dans le corps et s'humilier soi-même.

« Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul

membre, où serait le corps ? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins décents reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Corinthiens 12 : 12-17)

« Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » (Jean 13 : 13-17)

Le lavage des pieds a commencé dans l'Ancien Testament par le Patriarche Abraham bien longtemps avant que la Pâque soit instituée. Comme nous le verrons dans les Ecritures, quand le Patriarche a reçu le Seigneur avec les deux anges qui l'ont visité avant la naissance d'Isaac, **il leur a d'abord présenté de l'eau pour qu'ils se lavent les pieds puis leur a présenté le repas.** Le lavage des pieds, un geste d'hospitalité et d'hygiène dans l'Ancien Testament, a pris le sens de geste d'identification entre chrétiens, d'esprit de service rendu l'un à l'autre et d'humilité. Voici comment il a été appliqué :

- ***Le Patriarche Abraham reçoit le Seigneur*** : « *L'Eternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna à terre. Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur. Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur ; après quoi, vous continuerez votre route ; car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur. Ils répondirent : Fais comme tu l'as dit. » (Genèse 18 : 1-5).*
- ***Loth reçoit les deux anges*** : « *Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre. Puis il dit : Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin, et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous*

passerons la nuit dans la rue. Mais Lot les pressa tellement qu'ils vinrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur donna un festin, et fit cuire des pains sans levain. Et ils mangèrent » (Genèse 19 : 1-3).

- **Laban reçoit Eliezer** : « L'homme arriva à la maison. Laban fit décharger les chameaux, et il donna de la paille et du foin aux chameaux, et de l'eau pour laver les pieds de l'homme et les pieds des gens qui étaient avec lui. Puis, il lui servit à manger. Mais il dit : Je ne mangerai point, avant d'avoir dit ce que j'ai à dire. Parle ! dit Laban. » (Genèse 24 : 32-23).

- **L'intendant de Joseph reçoit les frères de Joseph venus en Egypte** : « Dès que Joseph vit avec eux Benjamin, il dit à son intendant : Fais entrer ces gens dans la maison, tue et apprête ; car ces gens mangeront avec moi à midi. Cet homme fit ce que Joseph avait ordonné, et il conduisit ces gens dans la maison de Joseph. Ils eurent peur lorsqu'ils furent conduits à la maison de Joseph, et ils dirent : C'est à cause de l'argent remis l'autre fois dans nos sacs qu'on nous emmène ; c'est pour se jeter sur nous, se précipiter sur nous ; c'est pour nous prendre comme esclaves, et s'emparer de nos ânes. Ils s'approchèrent de l'intendant de la maison de Joseph, et lui adressèrent la parole, à l'entrée de la maison. Ils dirent : Pardon ! mon seigneur, nous sommes déjà descendus une fois pour acheter des vivres. Puis, quand nous arrivâmes au lieu où nous devions passer la nuit, nous avons ouvert nos sacs ; et voici, l'argent de chacun était à l'entrée de son sac, notre argent selon son poids : nous le rapportons avec nous. Nous avons aussi apporté d'autre argent, pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait mis notre argent dans nos sacs. L'intendant répondit : Que la paix soit avec vous ! Ne craignez rien. C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui vous a donné un trésor dans vos sacs. Votre argent m'est parvenu. Et il leur amena Siméon. **Cet homme les fit entrer dans la maison de Joseph ; il leur donna de l'eau et ils se lavèrent les pieds ; il donna aussi du foin à leurs ânes. Ils préparèrent leur présent, en attendant que Joseph vienne à midi ; car on les avait informés qu'ils mangeraient chez lui.** Quand Joseph fut arrivé à la maison, ils lui offrirent le présent qu'ils avaient apporté, et ils se prosternèrent à terre devant lui. Il leur demanda comment ils se portaient ; et il dit : Votre vieux père, dont vous avez parlé, est-il en bonne santé ? vit-il encore ? Ils répondirent : Ton serviteur, notre père, est en bonne santé ; il vit encore. Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent. Joseph leva les yeux ; et, jetant un regard sur Benjamin, son frère, fils de sa mère, il dit : Est-ce là votre jeune frère, dont vous m'avez parlé ? Et il ajouta : Dieu te fasse miséricorde, mon fils ! Ses entrailles étaient émues pour son frère, et il avait besoin de pleurer ; il entra précipitamment dans une chambre, et il y pleura. Après s'être lavé le visage, il en sortit ; et, faisant des efforts pour se contenir, **il dit : Servez à manger.** On servit Joseph à part, et ses frères à part ; les Egyptiens qui mangeaient avec lui furent aussi servis à part, car les Egyptiens ne pouvaient pas manger avec les Hébreux, parce que c'est à leurs yeux une abomination. Les frères de Joseph s'assirent en sa présence, le premier-né selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge ; et ils se regardaient les uns les autres avec étonnement. Joseph leur fit porter des mets qui étaient devant lui, et Benjamin en eut cinq fois plus que les autres. Ils burent, et s'égayèrent avec lui. » (Genèse 43 : 1634)

- ***Le vieillard de Guibea reçoit le Lévite*** : « *Le vieillard dit : Que la paix soit avec toi ! Je me charge de tous tes besoins, tu ne passeras pas la nuit sur la place. Il les fit entrer dans sa maison, et il donna du fourrage aux ânes. Les voyageurs se lavèrent les pieds ; puis ils mangèrent et burent.* » (Juges 19 : 19-21)

Ainsi, nous voyons que le lavage des pieds a toujours été pratiqué avant le repas. C'est ainsi que nous comprenons que le Seigneur Jésus-Christ ait fait des reproches à Simon, le Pharisien qui l'avait reçu, de ne lui avoir pas d'abord lavé les pieds en le recevant chez lui. Si le fait de l'inviter à table puis de lui laver les pieds après le repas avait été la règle, nous ne voyons pas pourquoi le Seigneur lui aurait fait ce reproche.

« *Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum., Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il saurait que c'est une pécheresse. Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Maître, parle, répondit-il. – Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ? Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds. Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés. Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix. » (Luc 7 : 36-50).*

Le Seigneur Jésus-Christ a fait des reproches au Pharisien qui l'avait reçu parce qu'il ne lui avait pas lavé les pieds avant de l'inviter à table.

Si nous sommes sincères, nous devons reconnaître que la pratique de laver les pieds après le Repas du Seigneur est erronée car elle n'a pas de fondement scripturaire.

La vérité sur la question est qu'en cette nuit de la passion, le Seigneur sachant qu'Il finissait Sa course et qu'Il allait quitter ce monde nous a, en quelque sorte, accueillis en Lui-même en lavant les pieds des apôtres et nous a servi Sa chair et Son sang, qui allaient bientôt être offerts pour nous au travers de son sacrifice, à manger et à boire afin que nous recevions la vie en nous-

mêmes. En cela, Il a respecté la règle du lavage des pieds d'abord puis du repas à offrir aux hôtes.

« Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. Là-dessus, les Juifs discutaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » (Jean 6 : 48-56).

Si nous sommes sincères avec Dieu et avec Sa Parole, nous devons appliquer ce que l'Écriture nous enseigne comme nous l'avons vu : le lavage des pieds d'abord, puis le Souper du Seigneur.

5. Eclaircissement sur Jean 13 : 2

« Pendant le souper, alors que le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer » (Jean 13 : 2)

Le Seigneur Jésus-Christ a-t-Il institué le Repas du Seigneur avant ou après avoir lavé les pieds des disciples ?

De quel souper s'agit-il dans ce verset 2 de Jean 13 ?

La confusion est suscitée et entretenue par le mot « souper » faisant croire au Souper du Seigneur ou Repas du Seigneur que nous célébrons. Mais ce souper n'était pas encore notre ordonnance du Souper du Seigneur car il n'est pas encore institué !

Ce souper était le dernier repas du Seigneur Jésus-Christ lors du souper de la Pâque juive avec ses disciples. Les disciples avaient préparé la Pâque pour le Seigneur et le soir venu, Il s'est assis avec eux pour la manger.

C'est pendant ce repas de Pâque, le soir, que le Seigneur S'est levé de table et a commencé à laver les pieds de Ses disciples. Il n'avait pas encore institué le Repas du Seigneur ou le Souper du Seigneur.

Une fois revenu à table, Il dévoile le traître Judas et le laisse partir ; après le départ de Judas, le Seigneur Jésus-Christ institue le Souper du Seigneur comme ordonnance pour l'Église.

Le déroulement des événements de la nuit de la Passion est comme suit :

1) Décision de Judas de trahir le Seigneur Jésus-Christ.

- « Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus. » (Matthieu 26 :14-16)
- « Judas Iscariot, l'un des douze, alla vers les principaux sacrificateurs, afin de leur livrer Jésus. Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.» (Marc 14 :10-11)
- « La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus ; car ils craignaient le peuple. Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule.» (Luc 22 : 1-6)
- « le dessein de le livrer » (Jean 13 : 2B !!!)

2) Préparation de la Pâque

- « Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.» (Matthieu 26 :17-19)
- « Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque ? Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à la ville ; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le. Où qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête : c'est là que vous nous préparerez la Pâque. Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque » (Marc 14 :12-16)
- « Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ? Il leur répondit : Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison : Le maître te dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée : c'est là que vous préparerez la Pâque. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque » (Luc 22 :7-13)
- « Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. » (Jean 13 : 1)

3) Mise à table du Seigneur avec Ses disciples pour le Souper de la Pâque juive

- « Le soir étant venu, il arriva avec les douze. » (Marc 14 :17)
- « L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » (Luc 22 : 14-18)

4) Lavage des pieds des disciples en pleine célébration de la Pâque juive

- « Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13 : 3-17)

5) Dévoilement du traître Judas

- « Pendant qu'ils mangeaient, il dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera. Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? Il répondit : Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né. Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit » (Matthieu 26 : 21-25)
- « Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur

à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né.»

(Marc 14 :18-21)

- « Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table. Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui il est livré ! Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui ferait cela » (Luc 22 : 21-23)
- « Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Ecriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi. Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez ce que je suis. Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? **Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot** » (Jean 13 : 18-19, 21-26)

6) Le dessein de Satan en Judas actionné quand il prend le morceau trempé et que Satan entre en lui

- « Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres » (Jean 13 : 27-29)

7) Retrait de Judas.

- « Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il faisait nuit » (Jean 13 : 30)

8) Institution du Souper du Seigneur

- « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26 : 26-29)
- « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et,

après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup. Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu » (Marc 14 : 22-25)

- « Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22 : 19-20)
- « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11 : 23-26)

Voir tableau en annexe.

Remarque :

Le verset 29 de Matthieu 26 ne pouvait pas avoir été prononcé avant Jean 13 : 4 car il est l'une des dernières paroles à ce souper là, ce soir-là. La prochaine fois que Le Seigneur voudra boire, on lui offre du vinaigre :

« Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture soit accomplie : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit » (Jean 19 : 28-30)

Judas a-t-il pris la communion avec les autres disciples ?

- Jean 6 : 48-59 dit que celui qui mange le corps et boit le sang du Seigneur a la vie éternelle.

« Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. Là-dessus, les Juifs discutaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui

*ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement.
Jésus dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaüm » (Jean 6 : 48-59)*

- Jean 17 : 11-12, Judas, le fils de perdition pouvait-il boire le sang du Seigneur pour aller ensuite dans la perdition ?

« Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux [dans le monde], je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture soit accomplie » (Jean 17 : 11-12)

- Jean 13 : 21-32. Judas était absent à la communion

*« Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. **Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il faisait nuit.** Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt » (Jean 13 : 21-32)*

6. Conclusion sur le lavage des pieds

Les séquences des événements selon les récits bibliques montrent que le Seigneur a lavé les pieds des disciples avant d'instituer la communion.

Voilà pourquoi dans notre église locale, nous procédons au lavage des pieds avant la célébration du Souper du Seigneur.

ANNEXES

Séquences des évènements de la nuit de la Passion

| Evènements | Matthieu | Marc | Luc | Jean | Paul |
|---|---|-------------------------|----------------------------|-----------------|--------------------------|
| 1. Décision de Judas de trahir le Seigneur Jésus-Christ | 26 :14-16 | 14 :10-11 | 22 : 1-6 | 13 : 2B !!! | |
| 2. Préparation de la Pâque | 26 : 17-19 | 14 : 12-16 | 22 :7-13 | [13 : 1] | |
| 3. Mise à table du Seigneur avec ses disciples pour le souper de la Pâque (juive). | 26 : 20 | 14 : 17 14 : 14B !!! | 22 : 14-18 22 : 11B !!! | 13 : 2 | |
| 4. Lavage des pieds des disciples en pleine célébration de la Pâque juive | – | – | – | 13 : 3-17 | |
| 5. Dévoilement du traître Judas | 26 : 21-25 | 14 : 18-21 | 22 : 21-23 | 13 :18-19/21-26 | |
| 6. Le dessein de Satan en Judas actionné quand il prend le morceau trempé et que Satan entre en Lui. | – | – | – | 13 : 27-29 | |
| 7. Retrait de Judas (Judas se retire) | – | – | – | 13 : 30 | |
| 8. Institution du Souper du Seigneur. | 26 : 26-29 Note : Le verset 29 ne pouvait pas avoir été prononcé avant Jean 13 :4 car il est l'une des dernières paroles de ce soir là ! La prochaine fois qu'Il voudra boire on lui offre du vinaigre. Jean 19 : 28-30 | 14 : 22-25 | 22 : 19-20 | – | 1 Corinthiens 11 : 23-26 |

Lavage des pieds, puis Souper du Seigneur... Sommes-nous sincères envers les Ecritures ?
Que Celui qui a des oreilles pour entendre, entende

| | | | | | |
|---|------------|------------|------------|----------------------|---|
| 9. Le Seigneur Jésus-Christ exhorte les disciples | – | – | – | 13 : 31-35 14 : 1-31 | – |
| 10. Chant du dernier cantique et départ vers la Montagne des oliviers | 26 : 30-32 | 14 : 26-28 | – | – | – |
| 11. Pierre prévenu de son reniement | 26 : 33-35 | 14 : 29-31 | 22 : 31-34 | 13 : 36-38 | – |
| 12. Le Seigneur Jésus-Christ instruit les 11 sur le chemin de Gethsémané | – | – | – | 15-16 | – |
| 13. Le Seigneur Jésus-Christ offre la prière sacerdotale pour les siens | | | | 17 | |
| 14. Angoisses, trahison et arrestation dans le jardin de Gethsémané | 26 : 36-56 | 14 : 32-52 | 22 : 39-53 | 18 : 1-9 | – |